

**SPECTACLES ET DIVERTISSEMENTS,  
DE L'ANTIQUITÉ A L'ÉPOQUE CONTEMPORAINE**

**Table-ronde**

**Tours, 8 avril 2022**

**Organisation :** Anna Heller (professeure en histoire ancienne, université de Tours/CeTHIS), l'ensemble des étudiants de deuxième année du Master Histoire (université de Tours).

Au cours de ces deux dernières années, nos habitudes quotidiennes ont été bouleversées par la pandémie mondiale. Les mesures de restrictions sanitaires prises par le gouvernement ont eu une répercussion jusque-là inédite pour l'ensemble de la population française, désormais soumise à l'emploi d'un « pass vaccinal » afin d'avoir accès à de nombreuses activités de loisir (théâtre, concert, cinéma...). Le mécontentement d'une partie de l'opinion publique a mis en lumière l'importance attachée à ces activités, conçues comme un élément de nos libertés individuelles. Face à ce constat, il semble intéressant de consacrer une réflexion à la place des spectacles et des divertissements dans les sociétés du passé.

Le terme de divertissement renvoie au fait de détourner un individu de ses préoccupations quotidiennes, voire des choses auxquelles il devrait consacrer son attention. La plume de Blaise Pascal illustre cette définition en estimant que « *les hommes n'ayant pu guérir la mort, la misère, l'ignorance, ils se sont avisés, pour se rendre heureux, de n'y point penser* ». Par ailleurs, le mot évoque l'action de s'amuser, le fait de passer un moment récréatif. Il se rattache également à la notion de loisir, qui implique l'existence d'un temps libre clairement séparé du monde du travail. Le terme de spectacle, qui émane du verbe latin *spectare* (regarder), dénote pour sa part la capacité d'attirer le regard et de susciter l'émotion chez le spectateur. Les concours athlétiques et théâtraux dans le monde grec, les jeux du cirque à Rome sont des formes de spectacles répandues dans l'Antiquité – parfois critiquées, comme l'atteste la célèbre formule de Juvénal *panem et circenses*. À l'époque médiévale, le terme évoque davantage la manière de représenter et chorégraphier un ballet ou une danse devant un public. Les tournois sont également un moment festif qui rompt le fil des activités quotidiennes. La période moderne voit le développement de fastueux spectacles organisés dans les cours royales à l'adresse de la noblesse européenne. S'orientant vers un public plus populaire, l'exécution des condamnés peut être considérée comme une forme de spectacle au regard de l'aspect théâtral que revêt un tel événement. Aujourd'hui, nous parlons d'une industrie du spectacle tant les supports de

représentations varient. De l'industrie du film aux arts de la scène, en passant par le *music-hall* et le sport, les formes de spectacles sont plurielles.

Les discussions pourront notamment s'organiser autour des thématiques et des interrogations suivantes :

-Quels liens peut-on établir entre les divertissements et les hiérarchies sociales ? Certains divertissements et spectacles sont perçus comme populaires, d'autres sont réservés aux élites, d'autres encore font se côtoyer des individus provenant de milieux différents. Selon les époques et les lieux, ces temps récréatifs ont-ils contribué à renforcer ou diluer les frontières entre groupes sociaux ? Ont-ils créé un sentiment d'appartenance commune ou des identités cloisonnées ?

-Comment les divertissements et les spectacles ont-ils marqué la vie politique, de l'Antiquité à la période contemporaine, par le biais des rapports qu'ils établissent entre les peuples et leurs dirigeants ? Certains divertissements, comme le sport, ont été analysés comme des objets politiques – par exemple dans le monde colonial, où les colonisateurs ont importé leurs pratiques sportives. D'autres ont été des instruments de légitimation du pouvoir politique, comme les jeux sous l'Empire romain.

-De quelle manière les différentes sociétés ont-elles perçues les divertissements et les spectacles ? La représentation de ces divertissements a varié depuis l'Antiquité et ils ont pu être décrits de manière positive ou négative. On peut donc essayer de dégager les différentes « images » des divertissements et des spectacles à travers l'histoire.